



# Ils inventent des solutions concrètes

L'ONG Reporters d'Espoirs a pour ambition de valoriser l'actualité « positive » dans les médias. Demain, à Paris, elle remettra les Prix Jeunes reporters d'espoirs, dans le cadre de l'opération *La France des solutions*.

## L'initiative

Marre des informations qui minent le moral ? L'association Reporters d'Espoirs dévie les projecteurs médiatiques pour mettre en lumière toutes ces petites inventions qui nous facilitent la vie, la rendent plus simple, plus écologique...

Des initiatives locales que Reporters d'Espoirs diffuse dans le monde entier, via les médias. « **L'idée est née il y a dix ans, quand le frère de l'un des fondateurs de l'association est parti au Chili, raconte Gilles Vanderpooten, son directeur. Il s'est senti démuné face à la misère des favelas. Puis il s'est souvenu de Mohammed Yunus, l'homme qui a fondé la banque de microcrédit, parce qu'il considérait que chacun de nous était un entrepreneur en puissance. Des initiatives inspirantes comme celle-là, il en existait sûrement un peu partout. Il suffisait de les médiatiser pour les diffuser.** »

En France aussi, les belles initiatives fleurissent. Nous en avons repéré quelques-unes, parues ces dernières semaines dans nos éditions locales : des généreux jardiniers « publics » aux ingénieux inventeurs du sac à main chargeur de portable... Leurs idées méritent d'essaimer.

(avec nos rédactions)

Plus d'infos : [reportersdespoirs.org](http://reportersdespoirs.org)

## Le jeune étudiant nous réveille en douceur et en odeurs



À 18 ans, Guillaume Rolland a inventé le réveil olfactif, qui distille des odeurs de cannelle ou de menthe à l'heure voulue.

Nantes,  
Loire-Atlantique

« **Vous en avez assez des réveils qui vous font mal aux oreilles ?** » À 18 ans, Guillaume Rolland a inventé de quoi adoucir nos matins : un réveil olfactif, baptisé SensorWake. « **Le système de réveil olfactif permet de diffuser, à l'heure prévue, un parfum vivifiant qui stimule vos narines et vous aide à vous lever.** »

Cannelle, menthe, chocolat, confiture... Ce réveil cubique fonctionne comme une machine à dosettes de café : il dispose d'un système de ventilation qui disperse le contenu d'une capsule d'huiles essentielles dans l'air ambiant. Une formule particuliè-

rement astucieuse, évidemment, pour les personnes souffrant de troubles auditifs.

L'idée de ce lycéen nantais fait déjà sensation : il a remporté, il y a quelques semaines, le concours Innovez de Science & Vie Junior, puis celui des jeunes inventeurs et créateurs, la version junior du concours Lépine. Il figurait aussi, il y a quelques jours, parmi les quinze finalistes mondiaux du prestigieux Google Science Fair, qui récompense l'inventivité scientifique et technologique des 13-18 ans.

Guillaume Rolland a grandi avec l'envie de réparer et de comprendre le fonctionnement des machines. « **Au départ, je cherchais des idées pour améliorer le quotidien** », confie-

til. Haut-parleur coincé dans une cannette pour plus de résonance, bras mécanique infuseur de thé... Toutes ses idées ont fusé dans son garage, transformé en atelier.

Son prototype de SensorWake semble déjà intéresser de futurs investisseurs : Seb l'a contacté et Exhalia aimerait investir dans son projet. « **Ce n'est encore qu'un prototype** », insiste-t-il modestement. **Pour vivre ce métier d'inventeur, il faut aussi savoir présenter et documenter son invention. L'idée ne suffit pas, c'est tout un projet.** »

Guillaume Rolland n'en restera pas là : il vient d'entamer des études d'ingénieur à l'Université de technologie de Compiègne.

## Il a créé des outils de jardin écologiques et pratiques

Dinard,  
Ille-et-Vilaine

Des outils écologiques et ergonomiques. Voilà des années qu'Alain Cadoret, médecin ostéopathe, y songeait : « **C'est en voyant mes patients souffrir de maux de dos que l'idée m'est venue. Ces outils permettent de maintenir le dos droit, tout en travaillant efficacement et rapidement.** »

L'ostéopathe a inventé deux types d'outils : le rakerb et le cuterb, utiles

pour entretenir les jardins de manière écologique, et sont désormais fabriqués par la société G2m, de Saumur. Le rakerb permet de désherber les allées. Le cuterb, qui a décroché les prix de l'innovation téléshopping, sert quant à lui à couper les bordures et à délimiter les parterres de fleurs. « **Cela revient à une centaine d'euros hors taxe, en sortie d'usine.** »

La technique séduit des particuliers, mais aussi les collectivités, qui bannissent l'usage de produits phytosanitaires dans les espaces verts.



Alain Cadoret a inventé lui-même ces deux outils écologiques et ergonomiques.

## Les boulangers offrent leurs invendus



Deux fois pas semaine, la boulangère donne ses invendus au Secours populaire.

Vimoutiers,  
Orne

Le gâchis leur fendait le cœur. Depuis un an, Michel et Josette Langlois, boulangers-pâtisseries, offrent leurs invendus aux démunés.

L'idée est née d'une rencontre avec Ginette, responsable du Secours populaire : « **Je lui ai proposé de don-**

ner notre pain, lorsqu'il en reste. À charge pour elle de le distribuer. On sait agir lorsqu'il y a de grandes catastrophes au bout du monde, mais c'est souvent plus rare à côté de chez soi. » Question de bon sens, remarque son mari : « **Donner le pain qu'il nous reste ne nous rendra pas plus riches, mais pas plus pauvres non plus.** »



# et ingénieuses pour nous faciliter la vie

## Leur sac à main s'éclaire et recharge votre téléphone

Laval,  
Mayenne

Malin comme idée. Claudine et Philippe Orvain, sœur et frère, ont inventé un sac à main qui s'éclaire de l'intérieur et qui permet de recharger le téléphone portable. Leur Bag'n watts a même été présenté au concours Lépine.

« Deux choses empoisonnaient régulièrement ma vie quotidienne, confie la Lavalloise, danseuse de profession. Le fait de ne rien voir dans mon sac à main où j'accumule un tas de bazar, et d'avoir régulièrement mon téléphone portable déchargé. Je me suis donc mise à gamberger pour trouver des solutions. »

Mais « entre l'idée et la réalisation, il y a un fossé », convient l'artiste. Sauf que cette fois-ci, elle avait sous la main le partenaire idéal pour aller plus loin : son frère, à la tête d'une entreprise d'électronique, Nomadic Solutions, en Seine-et-Marne. « Il s'est pris au jeu et il a fini par trouver des solutions techniques. Ensemble, nous avons peaufiné le projet. »

La solution réside dans une carte électronique associée à une batterie capable d'alimenter plusieurs ports USB, lesquels permettent, entre autres, de recharger son téléphone et d'éclairer le sac en actionnant un interrupteur facile à trouver. Préalablement, la batterie peut être rechargée par diverses sources, afin de ne jamais être pris au dépourvu : secteur 220V, allume-cigare, plaque électrique à in-



Célia Granger, Claudine et Philippe Orvain présentent leur Bag'n watts.

duction, « voire une bandoulière dotée de capteurs solaires ».

Le tout est camouflé dans une doublure amovible qui s'adapte à plusieurs modèles de sacs à main. Cette partie design a été confiée à Célia Granger, styliste en maroquinerie. Et la fabrication des sacs est assurée par l'entreprise Dracula, qui sous-traite une partie de son travail à un Esat, établissement et service d'aide par le travail.

Ce n'est pas tout : l'acheteur, selon un astucieux système de « Do it yourself » (« faites-le vous-même »), pourra

s'investir plus ou moins dans la fabrication du sac. D'où une contribution financière à géométrie variable, allant de 69 € pour le simple kit électronique, à environ 450 €, pour un produit fini en cuir de qualité.

Pour la petite histoire, le grand-père paternel de Claudine et Philippe Orvain avait décroché une médaille d'or au concours Lépine pour son moteur à deux temps adapté à l'aéronautique. C'était en 1934. Pas de doute, bon sang ne saurait mentir...

(1) Pour en savoir plus : bag-n-watts.fr

## Des idées en pagaille

### Le mobile sans les ondes

Nantes, Loire-Atlantique. Le laboratoire IETR de Polytech a imaginé un réflecteur d'ondes électromagnétiques, directement intégré à la coque de protection du téléphone. Cet étui est équipé d'un clapet, qui abrite une plaque métallique. Cette plaque fait office de réflecteur et empêche les ondes d'atteindre la tête, puis le cerveau. Commercialisés depuis juin par Dephasium (société basée à Londres et Paris), ces modèles de coque innovante coûtent de 39,90 € à 200 €.

### Garde bébés à toute heure

Plancoët, Côtes-d'Armor. Christelle et Bruno Piéri ont lancé Barbabébés, un système proche de la crèche... mais en version intimiste. Les enfants sont accueillis au domicile du couple, selon des plannings très souples (horaires de nuit, intérim des parents, etc.). Une « barbe à navette » de neuf places leur permet aussi de passer récupérer les enfants directement chez leurs parents, tous les matins.



La bonne idée de Barbabébés.

## Ils transforment les espaces verts en potagers



Gaby Navennec et Yann Bourhis bichonnent des tomates, au milieu de la rue.

Rennes,  
Ille-et-Vilaine

« C'est une super idée. Beaucoup d'étudiants n'ont pas les moyens d'acheter des légumes frais. » En sortant du métro, le jeune homme s'arrête devant les plants de tomates plantés sur un terre-plein, à deux pas de la station de métro.

Pas l'endroit rêvé pour un potager. Qu'importe ! L'essentiel, « c'est de faire prendre conscience aux gens que l'on peut transformer nos espaces verts publics en potagers, ou-

verts à tous, explique Yann Bourhis, à l'origine de plantations « sauvages », sur la voie publique, à Rennes. Il suffit de déposer le compost décomposé sur la terre et de laisser faire la nature car il y a une grande quantité de graines dans le compost. » Cette idée est directement inspirée du mouvement des Incroyables comestibles, né en Angleterre : « Les habitants n'ont presque plus besoin d'acheter de légumes ! », assure Yann Bourhis.

Plus d'infos sur incroyables-comestibles-rennes.bzh.bz

## L'arête de leur poisson se mange

Quimper, Finistère

Une alternative au poisson pané ! Quatre étudiantes de Quimper, Céline Drouet, Marie Bicar, Laura Kerouanton et Camille Lebras ont créé un petit steak de saumon en forme de poisson, avec une arête centrale mangeable. Ce projet, baptisé Buléo, est né il y a un an et a reçu le prix de l'innovation agroalimentaire en mars dernier à Saint-Brieuc (Côtes-d'Armor). Il a aussi bénéficié du soutien de l'entreprise Maréval, de Saint-Évarzec (Finistère) : son service recherche et développement, dirigé par Ludovic Chouan, a donné un précieux coup de pouce aux étudiantes pour l'élaboration du produit.



Marie Bicar et Ludovic Chouan.

## Bateau économe pour la pêche

Nantes, Loire-Atlantique. L'ancien pêcheur paimpolais Yannick Hemeury, devenu gérant de Breizh Marine Consult, a imaginé Sérénité, le prototype d'un bateau de moins de 12 mètres, à propulsion hybride, capable de s'adapter à toutes les pêches (chalut, filet, bolinche...). Ce bateau arbore une étrave inversée et dispose d'un moteur diesel « qui enclenche un alternateur, lequel produira du courant pour un moteur électrique ». Résultat escompté : « Une réduction de 50 % des particules et de 40 % des oxydes d'azote ». Le coût de ce prototype est estimé à un million d'euros. France Filière pêche, la BPI et deux banquiers bretons devraient embarquer dans le projet.

## La lunette de WC clipsable

Mortrée, Orne. Une lunette et un abatant de WC clipsables, faciles à démonter et donc à nettoyer. Il suffisait d'y penser... C'est Agnès Lowe qui a eu cette brillante idée, remarquée lors du concours Lépine. Elle a déjà vendu plus de 5 000 lunettes : le moule est fabriqué à Trun et le produit fini est conçu à Falaise, en Normandie.